

# le libertinage DU RETROUSSÉ

GALANTS PASSE-TEMPS

G.  
*donville*

*illustrations de Héric*



# EXTRAIT

DOMINIQUE LEROY ebook

## Du même auteur :

Chez la même editrice, ouvrage disponible en version numérique ([cliquer sur le lien pour atteindre les fiches des ouvrages](#)) :

[Les Confidences de Chérubin](#)

**G. Donville**

**LE LIBERTINAGE  
DU RETROUSSÉ**

Collection Bibliothèque Galante

**DOMINIQUE LEROY ebook**

## Couverture et illustrations de Heric [Ch. Hérouard]

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courrier électronique à l'adresse suivante :

email : [contact@dominiqueleroys.fr](mailto:contact@dominiqueleroys.fr)

Site internet : <https://www.dominiqueleroys.fr/>

*Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.*

*All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.*

© 2000-2018 by Éditions Dominique Leroy, Paris, France

ISBN (Multiformat numérique) : 978-2-86688-531-1

Date de parution, deuxième édition numérique : juin 2018

G. DONVILLE

LE LIBERTINAGE  
DU  
RETROUSSÉ

Orné de 16 héliogravures

PARIS  
AUX GALANTS PASSE-TEMPS

# Table des matières

PRÉFACE

Chapitre premier, JEUX DE MAINS

Chapitre II, FRENCH CANCAN

Chapitre III, CHOUCOUTES

Chapitre IV, ESSAYAGES

Chapitre V, THÉRÈSE

Chapitre VI, DÉVERGONDAGES

Chapitre VII, PREMIERS PAS

Chapitre VIII, RÉCOMPENSES

Chapitre IX, FIANÇAILLES GALANTES

Chapitre X, CHASSÉ-CROISÉ

Chapitre XI, MARIVAUDAGES

Chapitre XII, CORRESPONDANCE



## PRÉFACE

Publié en 1937 par Jean Fort, l'heureux éditeur de la célèbre *Collection des Orties Blanches*, *Le Libertinage du Retroussé* est signé G. Donville, un mystérieux auteur qui ne publia que deux titres dans la collection *Aux Galants Passe-Temps*. Personne, à ce jour n'a découvert qui se cachait sous ce pseudonyme sibyllin. Un autre titre, sous le même nom, paru peu après chez le même éditeur, *Les Confidences de Chérubin* semble de la même veine, on peut imaginer qu'il s'agissait d'un des auteurs de la *Collection des Orties Blanches* (spécialisée dans les ouvrages dédiés à la fessée) et qui, par l'emploi d'un autre nom voulait ainsi se démarquer de l'esprit de cette série dans laquelle, on le sait maintenant, beaucoup d'écrivains devenus plus tard célèbres ont œuvré dont Pierre Mac Orlan avec *Petite Dactylo*, *Lise*, *Quinze ans*, *Baby douce fille*, signés Sadie Blackeyes.

La plupart des ouvrages édités par Jean Fort qui sévit dans la littérature galante de 1910 à 1939, c'est à dire des prémices de la « Grande Guerre » jusqu'à la déclaration de la Seconde Guerre mondiale étaient illustrés par les dessinateurs libertins de cette époque : Louis Malteste, Pierre Beloti, Jim Black, Martin Van Maële et Heric entre autres. *Le Libertinage*



*du Retroussé et Les Confidences de Chérubin* étaient accompagnés de seize illustrations en hors-texte et il n'est pas besoin d'être grand clerc pour y reconnaître le talent de Ch. Hérouard qui signait Herric sa production *d'ouvrages à ne pas mettre entre toutes les mains*.

Chéri-Louis-Marie-Aimé Haumé, né le 6 janvier 1881 prit le nom du second mari de sa mère (descendant direct du médecin de Louis XIII) Hérouard et signa sa production officielle Ch. Hérouard. Il publia de nombreux dessins de 1902 à 1920 dans diverses revues de la Belle Époque : *Le Journal de la Jeunesse*, le *Petit Journal*, *La Vie Parisienne*, etc. puis, il s'intéressa à l'illustration de livres plus classiques : *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre, *Manon Lescaut* de l'abbé Prévost, les *Contes* de Boccace, *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, les *Ballades* de François Villon, les *Confessions d'un enfant du siècle* d'Alfred de Musset; pour les Éditions Modernes, il illustra plus de vingt volumes dont les *Chroniques de l'Œil de Bœuf* consacrés au-dessous galants de l'Histoire de France qui relate la vie secrète de la comtesse du Barry, de la marquise de Pompadour, de madame de Montespan ou de mademoiselle de la Vallière. Mais laissons Hérouard nous confier ses préférences dans une lettre à René Druart, son biographe :

« Vous m'avez procuré une sensation agréable, bien que fugitive. Elle compense celle que j'ai ressentie, il y a quelque temps en entendant citer, je ne sais à

propos de quoi, mon nom, en ajoutant que j'avais dessiné à la Belle Époque des petites femmes qui montraient généreusement leur... dos. À la réflexion, toutefois, je me suis consolé en pensant que ces... dos, hypocritement réprouvés, avaient fait peut-être plus d'heureux que les devants de Picasso, de Matisse ou même les épouvantables et consternantes baigneuses du Renoir de la fin.

Le plus curieux dans tout ceci, c'est que je n'ai cultivé que secondairement l'art *fripou*, et que je suis, au tréfonds de moi-même, et totalement, médiéval. J'ai véritablement vécu entre le XII<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle et en toute sincérité, je dois reconnaître que mes satisfactions professionnelles les plus complètes m'ont été données par les planches anonymes d'archéologie que j'ai composées et dessinées pour les encyclopédies Larousse et Quillet.

Comme vous l'avez très judicieusement remarqué, en émerillonnant et scandalisant mes concitoyens très consciencieusement et ponctuellement et, si j'ose dire, à la petite semaine, je donnais cours sournoisement à mes tendances profondes en leur offrant d'exactes travestis. Exactes, mais aussi variés. L'ennui naquit un jour de l'uniformité : la plus belle fille du monde serait vite insupportable, pour les dilettantes, sans les variations de la mode ... »

Écrit à la première personne par son héroïne, *Le Libertinage du Retroussé* est une ode à l'amour lesbien, aux dessous féminins et aux fragrances de *l'odor di femina*.

La narratrice, Lucette, (future marquise de Chatay), orpheline, quitte sa pension après avoir terminé ses études pour habiter chez sa tante Hélène de Tigny que ses intimes appellent la *comtesse Mimi* en raison de ses préférences amoureuses. Elle va explorer les délices des amours féminines, cette femme qui préfère les femmes va parfaire son éducation pour la laisser rapidement voler de ses propres ailes et explorer les délices des amours féminines. De confidences en confidences Lucette va nous dévoiler ses premières expériences et nous raconter sa vie de femme très libertine.

Ce roman très fétichiste loue toutes les fanfreluches luxueuses que portaient les femmes des années 1930 : pantalons, chemises, jupons, combinaisons, gaines, culottes fendues, jarretières, tout un amas flou de dessous précieux en linon, soie, batiste, satin, crêpe de Chine et dentelles de toutes sortes, plus suggestives les unes que les autres. L'ouvrage ne s'embarrasse pas d'étude psychologique mais livre un état des corps, des corps désirants, et dans lequel des jeunes femmes toujours très jolies virevoltent de plaisir en plaisirs dans la bonne humeur et l'allégresse.

Dominique Leroy

## JEUX DE MAINS

— Mademoiselle de Chatay, la Directrice vous demande ! me transmet la surveillante.

C'est avec quelque inquiétude que je me rends au bureau directorial. Contrairement à mon attente, Mme Giraudon me reçoit avec un charmant sourire et m'invite à m'asseoir ! J'obéis, très intriguée de savoir la cause de pareille amabilité.

— Lucette, dit-elle, vous savez qu'à la suite de la mort de vos parents dans cet épouvantable accident d'auto, la comtesse de Tigny, votre Tante, est devenue votre tutrice. Or je reçois d'elle la lettre que je vais vous lire :

*« Madame, voici qu'arrive la fin du deuil de ma chère nièce. Je ne veux pas que ses dernières années de jeune fille restent plus longtemps assombries par le malheur qui l'a rendue orpheline. Puisque ses études sont terminées, j'ai décidé de la prendre avec moi. Il est nécessaire en effet qu'elle apprenne à tenir dans le monde son rôle de marquise de Chatay. Je l'attends donc dès cet après-midi... ! »*

C'est ainsi qu'un beau jour je quittai brusquement la pension pour venir habiter chez la ravissante Héléne de Tigny.

Ce n'est pas sans un espoir secret que j'inaugurai ce changement complet d'existence. J'étais en effet fort amoureuse de cette très jolie femme. Cela m'était venu pendant des vacances passées auprès d'elle trois années auparavant. Bien entendu, je ne le lui avais jamais laissé soupçonner. Mais maintenant que j'allais vivre sous son toit... qui sait ? peut-être un heureux sort me favoriserait !

Je me rappelais en effet ce que les conversations de mes parents, même à mots couverts, m'avaient appris sur elle ! La comtesse Mimi – ainsi l'appelaient ses intimes – raffolait de tous les plaisirs et plus particulièrement de ceux de la volupté. Elle passait pour fort libertine ne se gênant pas pour accorder ses faveurs à tous ceux qui savaient lui plaire. Si ses préférences la portaient vers les femmes qu'elle adorait – c'était la raison de son surnom – cela ne l'empêchait nullement d'accueillir à l'occasion les hommages de l'autre sexe ! Du reste, veuve et nantie de gros revenus, son indépendance lui permettait toutes les fantaisies... et elle ne s'en privait pas à ce que disaient les bonnes langues.

J'ajoute qu'elle avait un art exquis pour s'habiller et qu'elle passait pour la femme la plus élégante de Paris. Ses toilettes faisaient toujours sensation et étaient d'un chic suprême. Quant à ses dessous, le moins que pussent en dire ceux qui bénéficiaient de ses privautés, c'est qu'ils étaient merveilleux !

C'est elle qui m'a fait connaître cette joie subtile de contempler les corsages entr'ouverts et les corsets de satin dégrafés sur les nids de blanches dentelles, qui

m'a appris à être à l'affût de l'apparition sous les jupons bruisants des longues jambes moulées dans la soie, ornées des jarrettières enrubannées, et dressées sur les hauts talons... !

... elle qui m'a appris à savourer dans ses moindres nuances l'ivresse de surprendre les entrebâillements polissons des suggestifs pantalons fanfreluchés dans l'ombre des jupes parfumées !

... elle enfin qui m'a fait apprécier combien le luxe des lingerie intimes rend toujours nouveau le frémissant plaisir des explorations indiscretes sous les robes et combien ces coquetteries froufroutantes font de cette recherche fureteuse une joie incomparable.

Ce n'est certes pas ce premier soir où je me trouvais chez elle, que je devais, avec mes dessous de jeune fille, l'induire à cette tentation ! Et pourtant !...

Je revois la scène. Après un dîner exquis et largement arrosé de champagne, nous voici dans son boudoir. Elle m'attire sur le divan, me prend sur ses genoux et commence à caresser mes cheveux tout en parlant.

— Je t'ai bien négligée du vivant de tes parents, ma petite fille ! Je veux rattraper ça ! Tu sais que tu es très jolie ! Mais dis-moi d'abord : crois-tu que tu te plairas avec moi dans cet hôtel ?

— Pouvez-vous en douter, ma Tante ? Je suis si heureuse d'être près de vous.

— Tant mieux ! Mais maintenant que voici ton deuil terminé, nous allons troquer cette robe noire de pensionnaire contre des toilettes élégantes. Nous irons dès demain nous en occuper.

Elle marque un temps d'arrêt et prenant un air indifférent :

— À propos, peux-tu te déshabiller pour les essayages ? Voyons un peu tes dessous !

Avant que j'aie eu le temps de répondre, elle soulève le bord de ma jupe.

— Ah, voici qui est plus gentil : ces jupons de lingerie font un contraste charmant avec ta toilette sombre ! Lève un peu ta jambe que je voie si tes bas te moulent bien !

Voir mes bas ! Je suis assez avertie pour savoir que ce n'est pas d'eux qu'il s'agit en l'occurrence ! Toutefois il me plaît de donner le change et de jouer les saintes nitouches ! Je pince ma jupe pour faire admirer ma jambe mais pas plus haut que le genou.

Il faut croire que ce n'est pas suffisant car, sans un mot, elle abandonne ma taille et me repousse de telle façon que je me trouve renversée dans les coussins. Des mains légères glissent, montent et relèvent mes jupons un peu plus qu'il ne conviendrait !

Ah ! Tante adorée, je ne pensais pas que dès ce soir, vous aimeriez de polissonner ainsi avec moi ! Que je suis heureuse... et malheureuse aussi car, si, en m'habillant ce matin à la pension, j'ai choisi mes dessous les plus coquets, mes plus jolies jarretières, j'ai eu, par contre, l'idée saugrenue de mettre un pantalon fermé ! Quel dommage et faut-il que j'aie été bête !

Sans se douter que je m'injurie, ses doigts papillonnent. Je me renverse plus en arrière et j'écarte imperceptiblement les genoux ! Après tout, même

***Pour poursuivre la lecture, retourner  
sur le site de la librairie numérique pour  
télécharger le livre complet.***



## **Le livre, l'auteur, l'illustrateur :**

Auteur : G. Donville

Illustrations et couverture : Heric [Ch. Hérouard]

Titre : LE LIBERTINAGE DU RETROUSSÉ

Les jeunes femmes toujours très jolies virevoltent de plaisir en plaisirs dans la bonne humeur et l'allégresse.

Écrit à la première personne par son héroïne, *Le Libertinage du retroussé* est une ode à l'amour lesbien et aux fragrances de l'odor di femina.

La narratrice, Lucette, (future marquise de Chatay), orpheline, quitte sa pension après avoir terminé ses études pour habiter chez sa tante Hélène de Tigny que ses amis intimes appellent la « comtesse Mimi » en raison des ses préférences amoureuses. Elle va explorer tous les délices des amours féminines, cette femme qui préfère les femmes va parfaire son éducation pour la laisser rapidement voler de ses propres ailes. De confidences en confidences, Lucette va nous dévoiler ses premières expériences saphiques et nous raconter sa vie de femme très libertine.

Seize illustrations en hors-texte accompagnent le récit de Lucette. Elles sont signées Heric, pseudonyme que réservait le talentueux et prolifique Hérouard, dessinateur du début du siècle aux « ouvrages à ne pas mettre entre toutes les mains ». Il illustra par ailleurs de nombreux livres : *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre, *Les liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, les *Ballades* de

François Villon, les *Confessions d'un enfant du siècle* d'Alfred de Musset, entre autres.

Ce roman très fétichiste loue avec délices toutes les fanfreluches luxueuses que portaient les femmes des années 1930 : jupons, combinaisons, gaines, pantalons, chemises, culottes fendues, jarretières, tout un amas flou de dessous précieux en linon, soie, batiste, satin, crêpe de Chine et dentelles de toutes sortes, toutes plus suggestives les unes que les autres.

*Bibliothèque Galante*, illustrés par des artistes talentueux, les ouvrages de cette collection proposent un panorama original de l'érotisme de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle, à l'époque où tout bourgeois avait dans sa bibliothèque un rayon très spécial : « *L'Enfer* » et où les miniatures licencieuses étaient signées Rops, Hérouard ou Icart.

Éditeur : Dominique Leroy  
<https://www.dominiqueleroy.fr/>

Dans la même collection, chez la même  
éditrice :

G. Donville ; Heric [Hérouard]  
LE LIBERTINAGE DU RETROUSSÉ  
LES CONFIDENCES DE CHÉRUBIN

Nelly et Jean [Marcel Valotaire ; Jean Dulac]  
NOUS DEUX

Lucy Maroger  
HILDA, Souvenirs humides d'une Dame du temps  
jadis  
IL ÉTAIT UNE FOIS LA LOUISIANE

Helena Varley ; Paul-Émile Bécât  
UNE JEUNE FILLE À LA PAGE

# le libertinage DU RETROUSSÉ

Écrit à la première personne par son héroïne,  
*Le Libertinage du retroussé* est une ode à  
l'amour lesbien et aux fragrances  
de l'odor di femina.

La narratrice, Lucette, (future marquise de Chatay),  
orpheline, quitte sa pension après avoir terminé  
ses études pour habiter chez sa tante Hélène de Tigny  
que ses amis intimes appellent la *comtesse Mimi*  
en raison des ses préférences amoureuses.  
Elle va explorer les délices des amours féminines,  
cette femme qui préfère les femmes va parfaire  
son éducation pour la laisser rapidement voler  
de ses propres ailes.

De confidences en confidences,  
Lucette va nous dévoiler ses premières  
expériences saphiques et nous raconter  
sa vie de femme très libertine.

Seize illustrations en hors-texte accompagnent  
le récit de Lucette.

Elles sont signées Heric, pseudonyme  
que réservait le talentueux et prolifique  
Hérouard, dessinateur du début du siècle aux  
*ouvrages à ne pas mettre entre toutes les mains.*

AUX GALANTS PASSE-TEMPS



DOMINIQUE LEROY